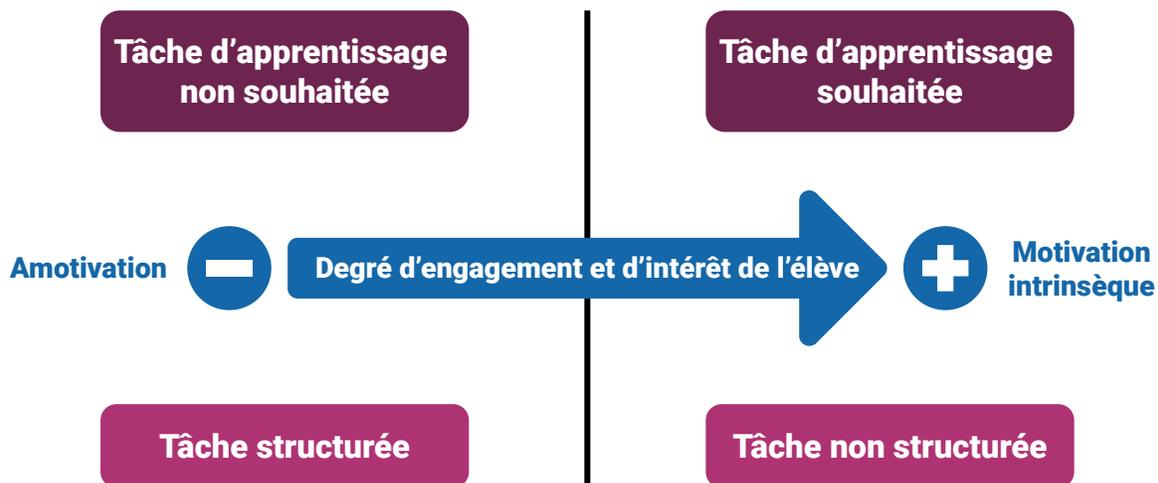


Qu'est-ce que l'engagement à la tâche?

L'engagement à la tâche, c'est une volonté interne qui amène l'élève à participer et à s'impliquer activement, à assumer son rôle et ses responsabilités, à montrer un intérêt et à faire preuve de curiosité tout en collaborant avec les autres élèves, et ce, dans l'ensemble des activités d'apprentissage. L'engagement à la tâche comprend, entre autres, l'initiation à la tâche, la flexibilité mentale et l'inhibition.

Avez-vous déjà observé des élèves qui se concentrent davantage pendant la manipulation de blocs de construction ou au cours d'une période d'arts visuels, mais qui font preuve de démotivation ou de désengagement pendant une tâche de lecture autonome? Ces comportements sont dictés par le degré d'engagement de l'élève, qui varie fortement selon l'intérêt que suscite la **tâche d'apprentissage**, ainsi que son **contexte**.



La tâche, employée dans le cadre de l'engagement à la tâche, fait référence aux activités pédagogiques ainsi qu'aux situations d'apprentissage au cours desquelles l'élève fait de nouveaux apprentissages ou met en application ses connaissances et ses compétences dans divers contextes.

La tâche structurée :

- représente parfois un défi pour l'élève;
- peut-être exigeante en raison des limites et des contraintes;
- nécessite une certaine autorégulation en raison des différents processus cognitifs mobilisés.

La tâche non structurée :

- représente un apprentissage en milieu scolaire qui est souvent plus informel et non intentionnel;
- ne nécessite pas un haut degré d'autorégulation;
- a des consignes plus ouvertes et offre ainsi à l'élève une plus grande liberté de choix et d'actions.

Qu'est-ce que l'initiation à la tâche?

L'initiation à la tâche, c'est l'habileté qui permet à l'élève de reconnaître le moment propice pour entreprendre une activité ou une tâche sans tarder. Elle aide l'élève à développer des idées ou à formuler des réponses (par exemple, au cours d'un travail d'écriture) ainsi qu'à mettre en place des stratégies pour résoudre des problèmes, et ce, de façon autonome. L'élève qui rencontre des difficultés à se mettre à la tâche souhaite réellement réussir cette dernière, mais ne parvient pas à la commencer.

Plusieurs élèves ayant de la difficulté à entreprendre une tâche ont aussi de la difficulté à planifier et à s'organiser. Souvent, ces élèves ont l'impression que la tâche à accomplir est gigantesque et ont le sentiment de ne pas maîtriser la situation.

Cette perception d'une tâche comme étant trop difficile a des répercussions sur la capacité des élèves à se mettre en action pour commencer la tâche proposée.



Des comportements observables liés à des difficultés d'engagement et d'initiation à la tâche

L'élève :

- adopte des comportements d'évitement (par exemple, dessiner, faire des blagues, demander à aller aux toilettes régulièrement);
- nécessite des rappels fréquents pour commencer une tâche;
- requiert de l'aide pour amorcer une tâche (par exemple, trouver des idées afin de commencer une rédaction);
- éprouve de la difficulté à prendre des décisions quant à la façon d'aborder la tâche;
- attend à la dernière minute pour accomplir les tâches.



Si l'engagement [d'une ou] d'un élève dans ses apprentissages relève certes de sa responsabilité individuelle, il n'en demeure pas moins que l'enseignante [ou] l'enseignant, de par ses propositions pédagogiques, a une part de responsabilité importante dans la modulation de cet engagement.



– Vincent Bédard, Véronique Fortier et Suzie Beaulieu

Les adaptations et les stratégies à privilégier en salle de classe

Les adaptations (environnementales, pédagogiques et en matière d'évaluation)

- Séquencer les tâches en plus petites parties ou en étapes (par exemple, les étapes d'une résolution de problème mathématique).
- Utiliser des signaux non verbaux (par exemple, se servir d'un signal sonore pour commencer ou terminer une tâche ou d'une minuterie visuelle).
- Réduire les stimuli visuels (par exemple, réduire le nombre de référentiels et d'affiches sur les murs, proposer à l'élève un endroit de travail comportant des panneaux anti-bruit).
- Utiliser des rappels en vue de ramener l'attention de l'élève sur la tâche (par exemple, « tu es capable », « rappelle-toi, on a déjà fait un exercice similaire en salle de classe », « c'est normal de faire une erreur »).
- Utiliser des organisateurs graphiques et des outils pédagogiques pour motiver l'élève à s'engager dans ses apprentissages.

Les stratégies pédagogiques

- Poser des questions à l'élève afin de mieux comprendre ce qui l'empêche de commencer une tâche ou une activité.
- Vérifier la compréhension de l'élève en lui posant des questions ou en lui demandant d'expliquer de nouveau les étapes associées à la tâche.
- Favoriser le sentiment de compétence chez l'élève en lui enseignant des stratégies pour développer sa confiance en ses capacités d'accomplir une tâche (par exemple, morceler la tâche ou commencer par les questions les plus courtes ou les plus faciles).
- Proposer à l'élève de recourir à des stratégies pour diminuer l'anxiété liée à la tâche à accomplir (par exemple, inviter l'élève à effectuer des exercices de relaxation et de pleine conscience avant de commencer la tâche).
- Planifier des tâches significatives liées aux champs d'intérêt des élèves afin de développer le goût d'apprendre et de renforcer la motivation.



En action

Sasha, âgée de 12 ans, a de la difficulté à commencer l'activité de mathématiques proposée. Elle reste assise devant le matériel de manipulation sans se mettre à la tâche. Elle se lève pour tailler son crayon et jeter un papier dans la poubelle. Elle demande pour aller aux toilettes et y reste plusieurs minutes. Lorsque la personne qui lui enseigne s'approche d'elle pour lui poser des questions, elle cache son travail. À la fin du cours, Sasha n'a toujours pas commencé la tâche.



Des pistes d'intervention à explorer

Pour aider Sasha à entreprendre la tâche, le personnel enseignant peut :

- créer un tableau qui morcelle la tâche en petites étapes et encourager Sasha à cocher celles qui sont terminées au fil de sa progression;
- mettre en place un système de renforcement afin de souligner, une fois la tâche terminée, les efforts de Sasha qui a entrepris et accompli la tâche;
- encourager Sasha à se mettre au travail en lui suggérant le matériel de manipulation le plus utile pour réaliser son activité de mathématiques;
- suggérer à Sasha de commencer le travail en résolvant les problèmes qui lui semblent les plus faciles;
- accompagner Sasha dans la réalisation du travail afin de l'aider à le poursuivre et à persévérer;
- placer les élèves en sous-groupes et les inviter à résoudre un problème mathématique en mettant en commun leurs ressources, leurs stratégies et leur raisonnement pour favoriser l'initiation à la tâche. Il faudra s'assurer que Sasha est dans une équipe composée d'élèves qui ont une bonne capacité à entreprendre des tâches ou des activités en mathématiques afin qu'elle les observe et en fasse un apprentissage.

Bibliographie

- Bédard, V., Fortie, V. et Beaulieu, S. (2022). L'engagement dans la tâche en classe de langue seconde : un cadre d'observation pour rendre compte du processus d'apprentissage. *La Revue de l'AQEFLS*, 35(1). <https://doi.org/10.7202/1095062ar>
- Guare, R., Dawson, P. et Guare, C. (2013). *Smart but Scattered Teens: The "Executive Skills" Program for Helping Teens Reach Their Potential*. Guilford Press.
- Sumpter, T. (2021). *The Seeds Learning: A Cognitive Processing Model for Speech, Language, Literacy, and Executive Functioning*. ELH Publishing, LLC.
- Sumpter, T. (2022). *Tera Sumpter*. Seeds of learning. <https://terasumpter.com/>
- The National Center for Learning Disabilities. (2013). *Executive Function 101*. https://dev.chconline.org/resourcelibrary/wp-content/uploads/2019/01/executivefunction101ebook_344.pdf